

David, le Sauveur

« Et David mit sa main dans son sac, et y prit une pierre, et la lança avec sa fronde ; et il frappa le Philistin au front, et la pierre s'enfonça dans son front ; et il tomba sur sa face contre terre » (1 Samuel 17:49).

Il y a trois hommes qui représentent remarquablement le Christ dans l'Ancien Testament : Isaac, Joseph et David. La vie entière de Joseph, telle que relatée dans les derniers chapitres de la Genèse, préfigure magnifiquement la vie, la souffrance, la mort, la résurrection et la glorification de Jésus Christ. L'illustration du Christ dans la vie d'Isaac et de Joseph s'articule autour de deux événements marquants. Dans Genèse 22, l'amour est mentionné pour la première fois. C'est l'amour entre un père et un fils dans le contexte d'un sacrifice extraordinaire : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, et va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur une des montagnes que je te dirai ». Bien qu'Abraham n'ait pas sacrifié son fils, au milieu de Genèse, Dieu utilise son grand serviteur pour exprimer ce qu'il ferait des milliers d'années plus tard en donnant son Fils pour devenir notre Sauveur : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (Jean 3:16). Isaac illustre le sacrifice volontaire et soumis du Christ.

Lorsque nous considérons la victoire de David sur Goliath, la présentation du Sauveur met l'accent non pas sur la soumission, mais sur la puissance, et est directement liée à Jean 10, où le Seigneur se décrit comme le Bon Berger.

David était le plus jeune fils d'Isaï, trop jeune pour être soldat dans l'armée de Saül face aux Philistins et à leur grand champion, Goliath. David est envoyé par son père rendre visite à ses trois frères aînés pour leur apporter des provisions. Avant de quitter la maison, il veille à ce que son troupeau soit pris en charge pendant son absence. Dans le camp de l'armée de Saül, David voit les soldats fuir devant Goliath et commence à témoigner sans crainte du « Dieu vivant » (v.26). Éliab, son frère aîné, le réprimande avec colère : « Et à qui as-tu laissé ce peu de brebis dans le désert ? » Mais sans tarder, David est appelé en présence du roi Saül. Il lui dit : « Que le cœur ne défaille à personne à cause de lui ! Ton serviteur ira et combattra avec ce Philistin » (v.32). Après avoir refusé l'armure du roi, il descend dans la vallée d'Éla à la rencontre de Goliath. Habillé comme un berger, sans protection extérieure, David court vers l'ennemi et tue Goliath d'une simple

pierre tirée de sa gibecière.

Ces événements de l'Ancien Testament étaient des rayons de lumière venus du ciel, annonçant le jour où la prière du Psaume 80 serait exaucée : « Berger d'Israël! Prête l'oreille,... réveille ta puissance, et viens nous sauver ! »

La descente et la sortie de David de la vallée d'Éla symbolisent l'accomplissement des paroles du Sauveur dans Jean 10 : « A cause de ceci le Père m'aime, c'est que moi je laisse ma vie, afin que je la reprenne. Personne ne me l'ôte, mais moi, je la laisse de moi-même ; j'ai le pouvoir de la laisser, et j'ai le pouvoir de la reprendre : j'ai reçu ce commandement de mon Père » (vv.17-18).

Nous méditons dans l'adoration sur la souffrance et la honte de Jésus au Calvaire, mais ne cessons jamais de nous émerveiller devant la puissance de l'amour inextinguible et de l'énergie sainte de notre Sauveur alors qu'il a vaincu le pouvoir du péché et de la mort et nous a rachetés.

Gordon D Kell